



**Gîtes :** Irun (15 m, 61 900 hab.), (1) GM 600, 60 L/don. Alb. de peregrinos Jakobi, C/ Lesaka (depuis la gare, aller tout droit, tourner à gauche 200 m plus loin dans la C/ Zubiaurre, prendre la C/ Hondarribia/Fuenterriberia et continuer jusqu'au rond-point herbeux ; à droite ancienne école avec le gîte), tél. 640 361 640. LL/SL, cuisine, petit-déj., jardin. Plus joli que l'ancien gîte. 16–22 h, mars–oct. Près de 4 km après Irun (après Ermita de Santiago, 400 m à gauche du chemin) : GT, 600, 40 L/pèlerin avec credential avril–sept. 20 € PDéj., sinon 18 € PDéj. Alb. Molino de Goikoerrotta/Capitán Tximista, barrio Jaizubia 14 – Goikoerrotta, fermé dernièrement, renseignements sur place ou par tél. au 943 643 884 et 680 160 624. LL/SL, repas ; logement situé. Accueil 16–21 h, tte l'année. **Hondarribia** (6 m, 17 000 hab.), AJ (carte d'adhérent internationale nécessaire !), 600, 152 L/jusqu'à 25 ans 19 € PDéj., à partir de 25 ans 27,50 € PDéj. (juil./août 21 resp. 28,60 € PDéj.). Alb. Juan Sebastián Elkano, Ctra. del Faro s/n, à 2 km du centre, le bus depuis Irun et Saint-Sébastien s'arrête au rond-point près du port de plaisance, panneaux jaunes indiquant le gîte Higer Bidea, prendre vers le gîte au niveau de cette voie d'accès (env. 500 m), tél. 943 641 550, elcano@gipuzkoa.net. LL/SL. Accueil 9–16 h, tte l'année. **Pasai Donibane/Pasajes de San Juan** (3 m, 2300 hab.), GM/GA, 600, 14 L/don. Hospital de Peregrinos Santa Ana (dans la chapelle, panneau juste avant la localité), tél. 618 939 666. Pas de WiFi. 16–22 h, avril–15 oct. **Donostia/San Sebastián** (5 m, 186 400 hab.), presque 3 km avant la bourgade à 195 m de hauteur : (1) AJ, 600, 64 L/jusqu'à 29 ans suiv. saison 15–23 €, à partir de 30 ans 18,90–26,55 €. Alb. Juvenil Ulia, Paseo Ulia 297, tél. 943 483 480. Réservation conseillée : sous donostia.eus (« Turismo/Albergues Municipales »). LL/SL. Accueil lun.–ven. 8–21 h, sam./dim. 8 h 30–12 h et 16–20 h,

tte l'année. (2) GM/GT, QQR, 100 L/jusqu'à 30 ans suiv. saison et ch. 15–25 €, à partir de 30 ans 18,90–28,80 €. Alb. Juvenil Ondarreta « La Sirena », Paseo de Igeldo 25, tél. 943 310 268. Réservation vivement conseillée au moins une semaine à l'avance : donostia.eus (« Turismo/Albergues Municipales »). LL/SL, cuisine. Accueil 8–21 h, tte l'année.

**Autre hébergement :** San Sebastián : Hostel A Room in the City (220 lits ; suiv. jour/saison : chambre à plusieurs lits 13–50 €, CD 30–100 €), Easo Kalea 20/Marterola Kalea 15 (entre la vieille ville et la plage La Concha), tél. 943 429 589, aro-minthicity.eu.

**Itinéraire :** Balisage avec flèches jaunes (rouge-blanc aussi par endroits, GR 121) et poteaux indicateurs. Itinéraire via le Jaizkibel beau mais fatigant à cause de la dénivellation et des passages escarpés. Alternance de sentiers étroits, pierreux et de petites routes goudronnées ou non.

**Dénivelée :** 770 m à la montée et à la descente.

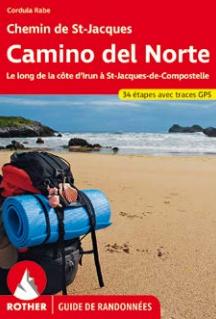
**Passages délicats :** Aucun.

**Paysage :** L'itinéraire principal par la chaîne montagneuse du Jaizkibel est une entrée en matière fatigante mais belle grâce aux vues spectaculaires sur la mer et loin dans les terres. Derrière Pasai San Pedro, un sentier cötier également panoramique mène à Saint-Sébastien.

**Infrastructure :** Irun □ A € Avda. de Guipuzkoa 15, tél. 943 006 007 ; □ C/ Estación s/n, tél. Renfe 912 320 320 (plus □) □ Parroquia de Padres Pasionistas, messe tous les jours avec bénédiction des pèlerins à 19 h 30 (en basque et espagnol) ; Hondarribia □ A € C/ Matxín Arzu, 2, tél. 943 007 640 □ Igl. de la Marina juil./août lun.–ven. 19 h, sam. 20 h 30, dim. 11 h, sept.–juin lun.–ven. 18 h, sam. 19 h 30, dim. 11 h (en basque) ; Santuario de Guadalupe C ; Pasai Donibane (Pasa-

jes de San Juan) □ A € C/ Marinos 1, tél. 943 006 550 ; San Sebastián □ A € Casa de Socorro, Bengoetxea 4, tél. 943 440 633. Hospital Donostia, Dr. Begiristain s/n, tél. 943 007 000 □ Catedral del Buen Pastor, lun.–ven. 9, 10, 11 h (en espagnol), sam. 9, 10, 11 et 20 h, dim. 9–13 toutes les heures (en basque à 11 h), 18 h, tél. 943 668 500 (près d'Hondarribia) □ Paseo de Francia □ Plaza Pío XII, tél. 902 101 210.

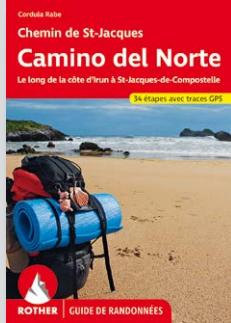
**Variantes :** (1) Peu après le Santuario de Guadalupe, un autre itinéraire plus long d'environ 1 km, mais plus facile, par le Jaizkibel est indiqué. Il emprunte une route forestière parfois caillouteuse et malaisée qui monte et descend sur le versant sud (altitude max. : 260 m ; pas de vue sur la mer). Après au moins 2 h, elle débouche



sur une route goudronnée. La gravir à droite jusqu'au virage serré sur la droite et continuer ici à gauche sur l'itinéraire principal (environ 10 km en tout). (2) Près de Pasajes de San Pedro, une variante pour les cyclistes (« Bici »), moins raide, mais plus longue de 600 m, se détache à gauche. (3) À Saint-Sébastien, après le palais des congrès Kursaal, un détour de plus de 2 km de long est balisé à droite autour de la presqu'île du Monte Urgull jusqu'à la Playa de La Concha.

**Remarques :** (1) Le gîte de pèlerins d'Irun délivre le certificat de pèlerin (mieux se le procurer avant). (2) Certains des temps de marche indiqués pour cette étape sont comptés large. (3) Réserver un hébergement à Saint-Sébastien longtemps avant le départ, notamment les jours fériés et en été.

**Irun, Hondarribia (Fuenterribería en espagnol) et Hendaye (France ; Hendaia en basque ; 14 000 hab.) forment la circonscription transfrontalière de Bidasoa-Txingudi, du nom de la rivière frontalière et de son grand estuaire. L'emplacement stratégique a favorisé la pêche et le commerce avec la France et les Flandres, mais a régulièrement conduit à des conflits frontaliers. À partir du 1<sup>er</sup>/2<sup>e</sup> s. de notre ère, les Romains utilisent la baie protégée comme port (hondarribia ou gué de sable en français) tandis qu'une voie de communication entre la péninsule ibérique et la France traverse Irun. Les premières fortifications du 7<sup>e</sup> s. sont érigées apparemment par les Wisigoths. En l'an 1203, le roi castillan Alfonse VII accorde à Hondarribia les droits de ville avec des priviléges commerciaux et fiscaux correspondants. Désormais, la ville rend la vie difficile à Irun qui lui est juridiquement suzeraine. Jusqu'à l'indépendance de celle-ci en 1766, les litiges sont permanents, qu'il s'agisse d'impôts, de poids et de frontières jusqu'à la question de savoir si les maisons de la ville d'Irun peuvent être ou non construites en pierre. En l'an 1659, le Traité de Paix des Pyrénées entre la France et l'Espagne est signé sur l'île des Faisans entre Irun et Hendaye et scellé par le mariage de l'infante espagnole Marie-Thérèse avec le Roi-Soleil Louis XIV. Curiosité : depuis cette époque, l'île inoccupée d'environ 2000 m<sup>2</sup> change de nationalité tous les six mois, territoire français une moitié de l'année et territoire espagnol l'autre moitié. Irun (Irún en espagnol) subit de très fortes destructions durant la guerre civile espagnole, mais c'est aujourd'hui une ville frontalière, industrielle et commerciale moderne. L'église de Nuestra Señora del Juncal, construite entre 1508 et 1606 dans le style gothique basque, est à voir. Le seul joyau de la façade sinon très sobre est le portail baroque (17<sup>e</sup> s.). La représentation romane de la Virgen del Juncal dans l'autel est considérée comme la plus ancienne du genre dans la province du Gipuzkoa. À côté de l'église se trouve le Museo Romano Oiasso, qui**



documente le passé romain de la ville. La mairie (*Casa Consistorial*) a été inaugurée en 1763 par le roi Charles III. La petite ville portuaire d'**Hondarribia** est plus pittoresque avec son centre-ville classé monument national. De solides maisons en pierre ornées de blasons et de balcons bordent la belle Calle Mayor/Kale Nagusia (rue principale) et les étroites ruelles à l'intérieur de l'ancienne enceinte de fortification. La **Plaza de Armas** offre des vues magnifiques sur la baie et se transforme en place des fêtes. Le **Castillo del Emperador Carlos V** existait déjà paraît-il sous le roi de Navarre Sancho II (970 à 994), mais il faut toutefois attendre le 17<sup>e</sup> s. pour que le palais reçoive son apparence actuelle ; en 1794, des troupes françaises détruisent une partie du bâtiment. Depuis 1968, il abrite un **Parador Nacional** (hôtel de luxe public).

À voir : **Puerta de Santa María** (porte de la ville, 15<sup>e</sup> s.), **Iglesia de Santa María de la Asunción y del Manzano** (construite à partir de 1474 sur les ruines de l'église précédente et consacrée en 1549). C'est en son sein qu'a été célébré le mariage entre Marie-Thérèse d'Espagne et le Roi-Soleil, Louis XIV.

**Jours fériés : Hondarribia : Pâques**, l'une des plus belles processions du *Vendredi Saint* à Gipuzkoa, 25 juil., fête des pêcheurs *Kutxa Entrega* ; 7/8 sept., pèlerinage de la **Virgen de Guadalupe** et **Alardes de Armas** avec entre autres un défilé de joueurs de tambour et canonnade en souvenir de la victoire sur les Français en l'an 1638. **Irun** : 30 juin, **San Pedro y Marcial** avec p. ex. des salves d'armes pour rappeler la victoire sur les Français en 1522 ; 1<sup>er</sup> sam. en août, **Euskal Jira**, fête avec folklore basque (dances, concours : sciage de troncs et lever de pierres).

**Renseignements :** Oficina de Turismo Hondarribia, Arma Plaza 9, juil.–14 sept. ts les jrs 9 h 30–19 h 30, 15 sept.–30 juin et avril–juin lun.–sam. 10–19 h, dim. 10–14 h, nov.–mars lun.–sam. 10–18 h, dim. 10–14 h, tél. 943 643 677, [bida-soatourismo.com](http://bida-soatourismo.com) et [hondarribiaturismo.com](http://hondarribiaturismo.com).

**Depuis Irun :** Depuis le gîte (1), retournez au rond-point et suivez la route indiquée « Hondarribia/aeropuerto ». Passez sous un pont puis tournez à gauche après l'arrêt de bus et suivez le sentier (mauvais balisage en fin de parcours). À travers le marais dit **Marisma de Jaizkibel** (2), vous vous dirigez directement vers le Jaizkibel. À la cabane d'information (15 min/1 km), le chemin oblique brusquement à droit, se faufile brièvement à travers le marais puis amorce la montée à gauche (à l'intersection, le sentier de gauche conduit à l'auberge de jeunesse du Capitán Tximista). Le chemin s'aplani ensuite. Arrivé à l'**Ermita de Santiago** (3 ; croix rouge de Saint-Jacques sur la façade ; 20 min/1,2 km ; le chemin venant d'Hondarribia débouche de la droite), prenez à gauche, restez sur le chemin principal et tournez ensuite à droite vers l'**Ermita de Guadalupe** (auberge du Capitán Tximista à gauche). Le chemin non goudronné monte en pente escarpé à travers bois – attention, il devient glissant par temps humide ! À l'intersection de trois chemins, suivez celui du milieu qui est également très raide. Après une montée plus douce en fin de parcours, vous arrivez au **Santuario de la Virgen de**

**Guadalupe** (4) qui offre une vue excellente sur Hondarribia, Irun, Hendaye et l'estuaire de la Bidassoa (env. 30 min/1,6 km).

**Depuis l'auberge de jeunesse d'Hondarribia** : de l'auberge, retournez au rond-point et tournez avant d'y arriver à droite direction « Jaizkibel » ab. Après l'Auberge Juvenil Blanca de Navarra (auberge de jeunesse seulement), une flèche indique une petite route à droite. Suivez-la et montez jusqu'à un croisement en T près d'une maison avec un bosquet de bambous. Tournez à droite et montez par la route à gauche jusqu'à la route secondaire qui grimpe au **Santuario de la Virgen de Guadalupe** (4 ; env. 45 min/2,6 km).

**Depuis le centre d'Hondarribia** : au rond-point au nord et en contrebas de la vieille ville (poste à droite), continuez tout droit vers la Harresilanda Kalea (la flèche jaune à gauche vers le haut conduit dans les vieux quartiers) et suivez avant le rond-point suivant la piste cycliste à gauche le long du mur d'enceinte de la ville. Marchez droit devant vous, dépassiez deux rond-points et juste après le deuxième, montez à droite (panneau : Arkoll). La petite route s'élève d'abord en lacets serrés et vous tombez juste après sur une flèche jaune, continuez jusqu'à l'**Ermita de Santiago** (3 ; 45 min/2,4 km ; le chemin d'Irun débouche à gauche). Continuez maintenant tout droit comme dans l'itinéraire décrit depuis Irun.

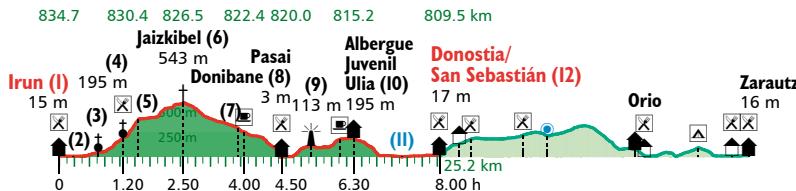
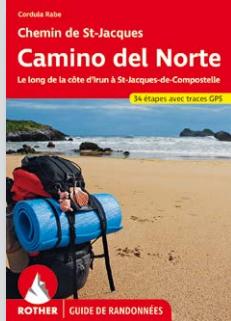
**i La Vierge de Guadalupe** est la sainte patronne d'Hondarribia. La légende raconte que deux bergers auraient trouvé la statue sculptée en bois et conservée dans la chapelle. La petite église de pèlerinage aurait été construite au 16<sup>e</sup> s. et sa forme actuelle date du 19<sup>e</sup>. Les maquettes de bateau suspendues au plafond sont des signes de dévotion des pêcheurs et des marins. Chaque année, le 8 septembre, la victoire sur les Français en l'an 1638 est célébrée avec un pèlerinage et des défilés de joueurs de tambour (« Alardes de Armas »). On raconte que cette victoire serait due à une intervention de la Vierge de Guadalupe.

Près de la chapelle, montez sur la gauche (ouest). Après tout juste 300 m, le chemin se ramifie : l'itinéraire plus difficile monte en pente raide. Les quelque premiers 300 m/90 m de dénivelée sont effectivement très pénibles, mais la suite du parcours par la croupe vallonnée du Jaizkibel est toutefois modérée et offre des vues magnifiques. La **variante** (flèches jaunes) s'étire sur le chemin forestier parfois incommodé (depuis Irun 4 h 45/17,2 km jusqu'à Pasai Donibane/Pasajes de San Juan).

Un étroit sentier monte en pente très raide jusqu'au premier des cinq **Torreones de Jaizkibel** (5 ; 380 m ;

Pasajes de San Juan.





Torre de Erramuzko ; 30 min/1,1 km). Les six tours de défense autrefois importantes ont été construites à partir de 1873, à l'occasion de la seconde guerre carliste (1872 à 76). La vue panoramique sur la côte et les terres explique pourquoi les stratégies de l'époque ont choisi cet emplacement. Le sentier suit la croupe qui monte et qui descend. Dans la descente, vous dépasserez un dolmen puis le chemin se redresse sensiblement jusqu'aux ruines de la Torre de Santa Bárbara (parking avec panneaux explicatifs). Juste après, la montée finale vous attend vers le **Jaizkibel** (6 ; 543 m ; 1 h/3,2 km), autrefois couronné par le **Castillo de San Enrique**, avec un livre au sommet et un point géodésique.

La descente commence sur un sentier rocheux, très incommodé au départ, toujours parallèle à la côte. Deux autres tours se trouvent en bordure du chemin. À la troisième tour (panneau « Torreones de Jaizkibel », faites attention au chemin qui descend brusquement à droite (7). Le sentier raide, et glissant par temps humide, descend à travers les pins. Juste après, vous franchissez une porte à claire-voie en bas à gauche et vous arrivez à une petite route (quasiment 1 h/4 km). Suivez-la à gauche, passez devant un bar avec une aire de pique-nique et quittez-la dans un virage à gauche où vous continuez tout droit sur une route encore plus petite (la variante facile débouche de la gauche). Dans la descente, vous arrivez à un sentier aux abords supérieurs du village de **Pasai Donibane** (**Pasajes de San Juan** en espagnol). Le chemin à gauche conduit directement au gîte de pèlerins 300 bons m plus loin près de l'**Ermite de Santa Ana**, l'itinéraire principal mène à droite jusqu'à un chemin en escalier. Dans la descente, vous avez une vue superbe sur la ria (golfe marin) et son estuaire bor-

dé de deux falaises escarpées ainsi que sur les deux petites villes de pêcheurs. Une fois en bas, suivez à gauche la minuscule promenade via la Plaza de San Juan jusqu'au bout de la rue à la Plaza de Santiago (8) avec l'embarcadère du bac qui vous transporte en 2 min à **Pasai San Pedro** (**Pasajes de San Pedro** ; service de navette régulier, à peine 80 centimes l'aller ; 45 min/3,1 km).

**[i] La commune de Pasai regroupe les quatre quartiers Pasai Donibane, Pasai San Pedro, Antxo et Trintxerpe.** La cité portuaire a vu le jour à l'époque de la fondation des villes d'Hondarribia et Saint-Sébastien (vers le 13<sup>e</sup> s.) autour de la baie très protégée (pasaje = détroit, mais aussi traversée). Jusqu'en 1770, San Juan fait partie d'Hondarribia et San Pedro appartient à Saint-Sébastien jusqu'en 1805. Depuis le Moyen Âge, les pèlerins arrivent à Pasai Donibane (très jolie rue) et prennent le bac jusqu'à Pasai San Pedro. Lorsque les petits bacs (bateleras) fonctionnaient à la rame, le transbordement était un privilège des femmes à Pasai. Ailleurs, le commerce est une affaire d'homme ! Victor Hugo a passé la nuit en 1843 dans la **Casa Victor Hugo** (17<sup>e</sup> s. ; office de tourisme aujourd'hui). L'**Iglesia de San Pedro** dans le centre de San Pedro date du 15<sup>e</sup> s.



## Donostia/ San Sebastián





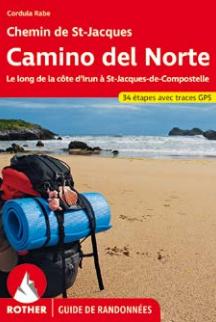
Après le Faro de la Plata : un chemin côtier tout droit sorti d'un livre d'images.

raide puis par un sentier pierreux. Au bout, des bancs et des tables permettent de souffler un peu. Suivez le chemin couvert de gravier puis tournez à droite dans la petite route (la variante débouche de la gauche) et vous voyez bientôt à droite le **Faro de la Plata** (9) qui trône au-dessus de la côte (45 min/1,8 km/110 m de dénivelée).

Le chemin côtier se poursuit vers l'ouest et fait grandement honneur à son nom en s'étirant sous forme d'un étroit sentier qui monte et descend doucement loin au-dessus de l'Atlantique. Après 30 min/1,7 km, montez par la petite route à droite. Juste après, vous passez devant une boulangerie bio (avec un gîte de la secte « Douze Tribus ») et la dernière montée de la journée s'achève à 218 m d'altitude. Continuez tout droit et traversez peu après le parking de l'**auberge de jeunesse Ulia** (10) à 150 m de là (env. 30 min/1,5 km).

Vous descendez à travers la belle forêt du Monte Ulia puis le chemin fait place à l'asphalte. Après un certain temps, vous découvrez la Playa Zurriola/Playa Gros de Saint-Sébastien ; des flèches jaunes et des balises rouges-blanches vous mènent à droite vers un sentier qui descend en pente raide. Une fois en bas, continuez à droite jusqu'à la plage puis tournez à gauche en direction de La Concha. Prenez à droite ou à gauche du remarquable cube du Kursaal, puis franchissez le Puente Kursaal. (À droite : détour possible par le Monte Urgull). Allez tout droit et vous arrivez à la fameuse baie sablonneuse **La Concha** (11) de Saint-Sébastien (45 min/2,2 km).

Pour rejoindre le gîte Ondarreta La Sirena à **Donostia/San Sebastián** (12), suivez le Paseo de la Concha, tournez à gauche après le tunnel (piste cycliste/sentier) puis à nouveau à droite dans l'Avenida de Satrústegui. Une fois au bout, tournez à gauche dans le Paseo de Igeldo. Le chemin continue juste après à droite en haut par la route Marbil Bidea ; pour arriver au gîte « La Sirena », parcourez encore quelque 100 m (panneau : 50 m) droit devant vous (30 min/2,2 km).



**i** Sur les conseils de son médecin, la reine d'Espagne Isabelle II passe l'été 1845 dans la baie arrondie de La Concha. C'est alors que débute l'ascension de Saint-Sébastien qui devient une station balnéaire mondaine. La première référence écrite de la ville date de l'année 1014. En 1180, le roi Sancho, le Sage, accorde à **San Sebastián** les droits de ville et en fait le port marin du royaume de Navarre, 20 ans plus tard, toute la région du Gipuzkoa est annexée à la couronne de Castille. La pêche à la morue et la chasse à la baleine notamment, mais aussi l'emplacement en bordure du chemin de pèlerinage menant à Saint-Jacques-de-Compostelle ont favorisé le développement urbain. Pendant des siècles, la prospérité et la position stratégique sont à l'origine de nombreuses attaques depuis la France. À deux reprises, la ville tombe sous la domination française : de 1719 à 1721 et à partir de 1794. Le prix payé pour la libération par les troupes anglo-portugaises en l'an 1813 est terrible : lors de leur retraite, les Français réduisent la ville en cendres. Dans le cadre de la reconstruction, la vieille ville actuelle voit le jour au pied du Monte Urgull. À partir du milieu du 19<sup>e</sup> s., de nombreux aristocrates et riches citoyens suivent l'exemple de la reine Isabelle, transformant en peu de temps Saint-Sébastien en station balnéaire à la mode. Dès 1864, l'ancien mur d'enceinte doit faire place à l'urbanisation. La reine Marie-Christine fait de la ville, à partir de 1893, la résidence d'été officielle de la maison royale espagnole. La « Belle Époque » dure jusqu'aux années 1920. Durant la Première Guerre mondiale, de nombreux étrangers aisés cherchent ici refuge, notamment des Français – mais avec des intentions pacifiques cette fois-ci. L'interdiction de jeu et la fermeture des casinos en 1925 mettent un terme abrupt à l'âge d'or de la ville tout comme la Guerre civile espagnole (1936–1939). Par la suite, l'industrialisation jusqu'à la fin des années 50 débouche sur une expansion incontrôlée avec les monstruosités architecturales indissociables d'un tel essor dans la périphérie. À partir de 1953, la ville renoue avec son passé de métropole culturelle et touristique avec la première édition du Festival international du film. Depuis 1980, son nom officiel est **Donostia/San Sebastián** mais, suivant les préférences, l'un ou l'autre nom est utilisé. Le nom basque **Donostia** (ou **Donosti**) vient probablement du latin **Domine Ostia**, le maître ou saint du port, en référence au martyr Sébastien.

**A voir :** La vieille ville (**Parte Vieja**) au pied du Monte Urgull, à l'extrême est de la baie de La Concha, jouxtée par le port (avec de nombreux bars et restaurants). Le Paseo de los Curas mène au **Monte Urgull** avec des vestiges du **Castillo de La Mota** (12<sup>e</sup> s.), l'impressive statue du **Sagrado Corazón** et une vue magnifique sur la ville. La plus ancienne rue de la ville est la ruelle **Santa Catalina**, tout près de la plus ancienne église préservée de la ville, le bâtiment gothique de l'**Iglesia de San Vicente** du début du 16<sup>e</sup> s. De là, on rejoint par la C/ 31 de Agosto la **Basílica de Santa María del Coro** avec sa somptueuse façade baroque et une statue du saint Sébastien (ts les jrs 10 h 15–13 h 15 et 16 h 45–19 h 45). Elle repose sur les fondations d'une église romane et a été achevée à la fin du 17<sup>e</sup> s. Juste à côté de la basilique se trouve la jolie **Plaza de la Trinidad**, l'un des sites où se déroule le Festival international du jazz. Depuis la basilique, la



La plage de La Concha et le Monte Urgull au-dessus du port de Saint-Sébastien.

vue s'étend jusqu'à la **Catedral del Buen Pastor**, dans le nouveau quartier (**centro**), un édifice religieux néogothique du 19<sup>e</sup> s. (lun.-ven. 8 h 30–12 h 30 et 17–20 h). Le **Teatro Victoria Virginia** et l'hôtel de luxe **María Cristina** se rangent parmi les plus beaux bâtiments de la ville neuve. Tous deux accueillent, tout comme le moderne palais des congrès **Kursaal**, le Festival international du film et ont déjà vu défiler des légendes du cinéma comme Alfred Hitchcock, Elizabeth Taylor et Sophia Loren. De l'autre côté du **Rio Urola** s'étire le **Paseo de Francia** qui rappelle la ville de Paris avec ses demeures seigneuriales qui s'inspirent des modèles français. En contre-haut se trouve l'**Estación del Norte** (gare) dont le toit intérieur a été conçu par l'ingénieur français Jean Biarez, un élève de Gustave Eiffel. Au commencement du **Paseo de la Concha** se trouve la mairie (**ayuntamiento**) qui a abrité un casino jusqu'à l'interdiction des jeux de hasard. Les pèlerins fatigués peuvent se reposer à **La Perla** (ts les jrs 8–22 h), centre de thalassothérapie et des sports situé dans l'ancien établissement des bains royal. Tout au bout se dresse le **Palacio de Miramar**, ancienne résidence d'été de la reine Marie-Christine construite dans le style d'un cottage anglais. À l'extrémité de la baie d'Ondarreta, l'emblème de la ville jaillit du rocher : le **Peine del Viento**, la harpe éolienne en fer (peigne du vent littéralement), a été conçu en 1976 par l'architecte Luis Peña Ganchegui (1926–2009) et le sculpteur **Eduardo Chillida** (1924–2002). Le Monte Igeldo (ou Igueldo) est ralié par le plus ancien funiculaire du Pays basque (en service depuis le 25 août 1912).

**Gastronomie** : La plus belle manière d'approcher Saint-Sébastien est une approche culinaire. Au total, on compte 17 étoiles Michelin dans un périmètre de 25 km – il n'y qu'à Kyoto (Japon) qu'il y en a plus. C'est ici également que les célèbres chefs Juan Mari Arzak et Pedro Subijana (trois étoiles Michelin chacun) ont leurs restaurants. La culture des « pintxos », partout présente, est abordable pour tous et peut être savoureuse dans la détente. L'idéal est de déguster ces bouchées dans les bistrots de la vieille ville.

**Musées** : **Marítimo Vasco**, musée maritime près du port (mar.–sam. 10–14 h et 16–19 h, dim./jrs fériés 11–14 h (15 juin–15 sept. 16–19 h), gratuit). À côté se trouve l'**aquarium** (inauguré en 1928 par le roi Alfonse XIII, Pâques–juin et

sept. : lun.–ven. 10–19 h, sam./dim./jrs fériés 10–20 h, mar., jeu. et sam., possibilité d'assister au nourrissage de requins par des plongeurs à 12 h ; 13 €, tarif réduit 9 €, [www.aquariumss.com](http://www.aquariumss.com)). **Museo San Telmo**, Plaza de Zuolaga, musée municipal et collection de tableaux (mar.–dim. 10–20 h, 6 €, tarif réduit 3 €).

**Fêtes** : 19/20 janvier, le **Día de San Sebastián** rappelle l'occupation française au début du 19<sup>e</sup> s. avec, entre autres, des parades de joueurs de tambour (tam-borrada). Peu avant le carnaval : **Calderería**, en souvenir des chaudronniers hongrois qui parcourent l'Europe au 19<sup>e</sup> s. ; défilé humoristique avec des casseroles et des chaudrons en guise de tambours. Autour du 15 août : **Semana Grande**, grande semaine de festivités avec des concerts, défilés et un concours international de feux d'artifice. Durant les deux premières semaines de sept. : **Euskal Jaia**, journées folkloriques basques avec de la musique, de la danse et d'étranges disciplines sportives. Au cours des deux dimanches, la baie accueille les principales régates d'avirons dans des traînières pour remporter la très convoitée « bandera » (drapeau) de la Concha (cf. aussi p. 39).

**Festivals** : Juillet, **Festival international du jazz** ([www.jazzaldia.com](http://www.jazzaldia.com)), sept., **Festival international du film** ([www.sansebastianfestival.com](http://www.sansebastianfestival.com)), nov., **Semana de Cine Fantástico y de Terror** (semaine du cinéma fantastique et d'horreur). **Renseignements** : Oficina de Turismo, Boulevard 8, tél. 943 481 166, fax 943 481 172, 19 juin–30 sept. lun.–sam. 9–20 h, dim. 10–19 h, jrs fériés 10–20 h, oct.–18 juin lun.–sam. 9–19 h, dim./jrs fériés 10–14 h, [donostia.org](http://donostia.org) et [sansebastianturismo.com](http://sansebastianturismo.com).

